

FICHES BIBLIOGRAPHIQUES

Adrien THÉRIO, Donald SMITH
et Patrick IMBERT
Ignace Bourget, écrivain
Jumonville

Ignace Bourget, écrivain est, dans l'esprit même de l'éditeur, une petite introduction à l'oeuvre du deuxième évêque de Montréal, d'autant plus que le livre se ferme sur une anthologie de trois importantes lettres pastorales qui permettra à l'étudiant un premier contact avec le texte. Adrien Thério ouvre le recueil d'abord par une esquisse biographique, puis par une étude de la langue de Bourget, tandis que Patrick Imbert et Donald Smith étudiaient respectivement son expression lyrique et sa symbolique. Adrien Thério conclut par une présentation des grandes influences sur sa pensée et son style. D'une présentation sobre et d'une lecture facile, ce livre appelle une étude qui trouvera peut-être son centre dans la lettre pastorale comme forme littéraire.

Guy LAFLÈCHE
Université de Montréal

Études françaises, vol. XI, nos 3-4
Presses de l'Université de Montréal

La revue *Études françaises* de l'Université de Montréal, qui était devenue « thématique » en 1974, ne paraîtra plus maintenant que deux fois par année et son premier « numéro double » est consacré à Réjean Ducharme: *Avez-vous relu Ducharme?* On y trouve un fragment inédit de *l'Océantume* (les paragraphes 111 à 117) et une étude de chacun des cinq romans faite, dans l'ordre

où ils ont été publiés, respectivement par Gilles Marcotte, Yves Taschereau, André Gervais, Nicole Deschamps et G.-André Vachon. Autant de problématiques ou de re-lectures différentes que d'oeuvres, ou plutôt, que de critiques! Ces articles sont précédés d'un « Ducharme par lui-même » qui a la forme d'un album de citations jetées en vrac, dans l'ordre alphabétique, où contre toute attente on retrouve Ducharme.

Guy LAFLÈCHE
Université de Montréal

Alexis KLIMOV
Dostoïevski miroir: anthologie
de textes critiques
Presses de l'Université du Québec

La trop brève, beaucoup trop brève présentation d'Alexis Klimov est tout de même instructive: le profane n'imagine pas qu'en dehors de notables exceptions (dont Gide, Proust, Mauriac et Camus) l'oeuvre de Dostoïevski fut des plus mal reçues en France; peut-être parce que la « culture française » s'oppose à l'ordre (?) du coeur (p. XIII)? Si la présentation de la critique russe (p. XV-XVI) me paraît suspecte, les « extraits » cités de Lénine et de Trotski me semblent pour le moins *de trop*. Il reste que cette anthologie, qui ordonne les textes de la critique contemporaine à partir de la chronologie des oeuvres (des *Pauvres Gens* de 1846 aux *Frères Karamazov* de 1880), sert d'introduction vivante au discours de la critique contemporaine sur Dostoïevski.

Guy LAFLÈCHE
Université de Montréal